

Bone Therapeutics fusionne avec une biotech française et devient Biosenic

[Olivier Gosset](#)

09 août 2022 22:00 Mise à jour 10 août 2022 00:02

La nouvelle société, appelée Biosenic, disposera d'un portefeuille élargi et restera cotée sur Euronext Bruxelles. Elle sera dirigée par l'actuel PDG de la biotech française Medsenic, François Rieger.

Une nouvelle page se tourne pour **Bone Therapeutics**, une des sociétés emblématiques du secteur de la biotechnologie en Wallonie: en difficulté depuis l'échec d'un de ses produits en phase 3 d'étude clinique, l'entreprise spécialisée dans les thérapies cellulaires destinées à l'orthopédie va fusionner avec une société biopharmaceutique française non cotée, **Medsenic**.

Bone, dont le siège a été déménagé ces derniers mois de Gosselies à Mont-Saint-Guibert suite à la vente de ses installations au BioPark, **avait annoncé en mai l'ouverture de discussions avec la biopharma strasbourgeoise**, qui travaille de son côté au développement de formulations optimisées **de sels d'arsenic** en vue de leur utilisation contre des maladies auto-immunes. L'intention était de conclure un rapprochement au cours du **deuxième ou du troisième trimestre 2022, dans le cadre d'un projet de fusion inversée**.

Pari tenu donc. Ce mariage, qui devra encore être approuvé par les actionnaires de Bone lors d'une assemblée générale extraordinaire courant septembre, **donnera naissance à une nouvelle société appelée Biosenic**, qui conservera son statut de société cotée belge. Celle-ci sera dirigée par **l'actuel président directeur général de Medsenic, François Rieger**, qui avait créé l'entreprise en 2010 avec Véronique Pomi. Ce scientifique investisseur sera également président de la nouvelle entité. L'actuel CEO de Bone Therapeutics, Miguel Forte, quittera l'entreprise fin septembre, de même que le président, Jean Stephenne, investisseur de la première heure dans la société. Les nouvelles installations du laboratoire de Bone à Mont-Saint-Guibert deviendront **le centre scientifique de Biosenic**.

Une revalorisation

Suite à l'accord d'apport signé, la majorité des actionnaires de Medsenic se sont engagés à apporter 51 % du capital total en circulation, en échange de nouvelles actions qui vont être créées par Bone, à une valeur de 0,45 euro par action, supérieure au cours actuel (0,24). **L'opération valorise Bone Therapeutics à 10 millions d'euros**.

10 millions

L'opération valorise Bone Therapeutics à 10 millions d'euros.

Une revalorisation est même prévue: à la clôture du regroupement, Bone attribuera automatiquement un droit de souscription pour chaque action en circulation, permettant aux actionnaires existants de **souscrire à une nouvelle action** en cas de résultats intermédiaires positifs de la phase IIIb du produit Allob, au prix de souscription par action de 0,45 euro. Allob, qui est devenu le seul produit en développement de Bone, est une thérapie cellulaire osseuse allogénique testée sur des **fractures du tibia difficiles**.

Les actionnaires existants de Medsenic ont par ailleurs accepté d'apporter en nature la totalité des actions restantes détenues dans les 24 prochains mois. Ce qui signifie qu'à terme, **toutes les actions existantes de Medsenic**, ainsi que le pipeline des deux sociétés, seraient détenus par la nouvelle entité.

Un rapprochement inédit

Mais pourquoi donc un tel rapprochement, **plutôt inédit dans le secteur biotechnologique**? Avant tout parce que Biosenic représentera un portefeuille de produits élargi, basé sur des technologies différentes. Medsenic travaille en effet sur des molécules existantes, ce qui demande moins de développements que la thérapie cellulaire, le business historique de Bone, plus lourd et plus coûteux.

"Nous sommes en train d'allier la molécule à la cellule. C'est de la biologie moderne." (François Rieger, PDG de Medsenic)

La société française est en train de mener un essai de phase II dans le traitement de première ligne de la maladie du greffon contre l'hôte, **une complication immunologique fréquente de l'allogreffe de cellules souches**. Elle prépare par ailleurs un essai clinique de phase 2b sur le Lupus sévère, une maladie auto-immune qui peut toucher de nombreuses parties du corps. "Nous sommes en train d'allier la molécule à la cellule. C'est de la biologie moderne. **Les synergies sont évidentes et on va essayer de les mener au maximum**", nous a expliqué François Rieger. "Medsenic est dans les maladies auto-immunes et l'inflammation, avec des organes qui finissent par être abîmés. **Nous sommes confrontés à des problèmes de réparation tissulaire**. Il se trouve que Bone a une excellente expérience avec un type de cellules qui sont capables d'amener à de la réparation tissulaire", a fait valoir le PDG de Medsenic.

"Il s'agit maintenant d'une nouvelle société de biotechnologie qui doit créer sa propre histoire." (Jean Stephenne, Président de Bone Therapeutics)

Si cette fusion fait donc finalement sens sur le plan de la science et permet aux deux sociétés de minimiser les risques en cas d'éventuels revers, il faut dire que Bone, qui avait raté la phase 3 pour son produit JTA-004 contre l'arthrose et avait abandonné son produit autologue deux ans avant, **n'avait plus vraiment le choix**. "Les actionnaires nous ont indiqué qu'ils ne voulaient plus recommencer une aventure seuls avec Allob, parce qu'il y a toujours des risques", a indiqué de son côté Jean Stephenne. "On a pu trouver un partenaire pour licencier en Chine, **mais on n'a pas pu le faire en Europe et aux USA**. Donc, le board a décidé de chercher une autre solution, qui est celle d'élargir le portefeuille de produits, ce qui permet de dérisquer les investissements des actionnaires, actuels ou futurs. **Il s'agit maintenant d'une nouvelle société de biotechnologie qui doit créer sa propre histoire** et aller sur le marché, avec un portefeuille plus large et plus de chances de réussir."

Le résumé

- Bone Therapeutics a trouvé un accord pour fusionner avec **la biotech française Medsenic**.
- La nouvelle société s'appellera Biosenic **et sera dirigée par l'actuel PDG de Medsenic, François Rieger**.
- Le CEO Miguel Forte et le président Jean Stephenne **quitteront leurs fonctions**.
- L'opération valorise Bone Therapeutics, qui a quitté Gosselies pour Mont-Saint-Guibert, **à 10 millions d'euros**.